Point de vue
Qui sera le Père Noël des établissements scolaires ?

La taille des établissements scolaires est un sujet qui n'a pratiquement jamais été abordé pendant les longs mois de débat et de confrontation qui viennent d'avoir lieu sur l'avenir de l'Ecole.
Curieusement, si chacun d'entre nous est sensible au nombre d'élèves par classe, peu de personnes, en revanche, se préoccupent des effets induits par un trop grand nombre de jeunes présents dans la cour de récréation et dans les couloirs. Pourtant, à l'évidence, un collège de 300 adolescents ne peut pas avoir le même fonctionnement que celui qui en accueille 1 500. A chaque diffusion d'un reportage sur les difficultés des établissements aux effectifs pléthoriques, les téléspectateurs restent songeurs devant l'école-pilote montrée en exemple où les problèmes -violence, échec scolaire, incivilités- ont pratiquement disparu après avoir diminué le nombre d'élèves. Ils découvrent avec ravissement ce que nos grands-parents ont toujours su : « *trop de poules au poulailler, coup de griffes et de becs assurés* ». On va jusqu'à qualifier d'expérimentation des pratiques de bon sens pour éviter de les généraliser [(1)].
Il est vrai que le « *small is beautiful* » ne fait pas recette dans notre pays. Peu importe que les économies d'échelle avancées pour justifier les investissements dans le toujours plus grand ne résistent pas aux analyses financières. Peu importe que l'éducation soit avant tout une mécanique qui crée du lien dans la proximité, qui travaille sur des relations de qualité, sur le « *vivre ensemble* », on préfère se concentrer, trop souvent, sur les murs. La machine s'est emballée. Rien ne semble pouvoir l'arrêter. Pouvoirs publics, élus, décideurs ont tendance à regarder avec étonnement, quelquefois avec suspicion, les projets modestes et privilégient les infrastructures de grande ampleur. Les collectivités investissent dans de belles « écoles-vitrines ». Or, l'éducation est tout sauf une vitrine !
Faudra-t-il attendre longtemps pour appliquer ce que la ville de Los Angeles vient de décider[(2)]. Aucune école ne devra avoir plus de 350 à 500 élèves dans les 10 prochaines années. Faudra-t-il encore et toujours courir, malheureusement, derrière les modes qui viennent des Etats-Unis ?
En ces fêtes de fin d'année, beaucoup d'élus vont porter la barbe blanche et endosser la houppelande rouge pour distribuer des présents.
Serait-il possible, à cette occasion, que la magie de Noël vienne illuminer l'un d'entre eux et qu'un Président de Conseil régional, ou de Conseil général, décide d'offrir, aux habitants de son territoire, des établissements de formation à taille humaine qui ne dépassent pas un nombre raisonnable d'élèves ?

(1) Depuis longtemps, le mouvement des Maisons Familiales Rurales préconise des établissements scolaires à taille humaine qui favorisent des relations éducatives de qualité.
(2) Information publiée sur le site américain http://www.edweek.org le 13 octobre 2004 (et reprise sur le site du Café pédagogique dans la rubrique international).

Pour tout renseignement : Patrick GUES
Responsable de la communication à l'Union nationale des Maisons Familiales Rurales
patrick.gues@mfr.asso.fr,
Union Nationale des Maisons Familiales Rurales d'Education et d'Orientation
58, rue Notre-Dame de Lorette - 75009 PARIS - *Tél. : 01.44.91.86.86 - Fax : 01.44.91.95.45 –*
www.mfr.asso.fr